Liberté Dimanche - Dur dur d'être un petit candidat

Le 28-02-2017

Télécharger ou imprimer au format PDF

Dur dur d'être un petit candidat

« Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain », esquive Jacques Nikonoff, citant Edmond Rostand, à propos du nombre de ses parrainages. Jeudi soir, le candidat à la présidentielle du Parti de la démondialisation (ParDem) était à **Rouen**, presque incognito. Au programme, une conférence de presse à l'étage du pub O'Kallaghan's où nous étions le seul média présent. *« Si j'avais la même couverture médiatique que Macron, le candidat des grands médias, il y aurait plus de monde »*, tente Jacques Nikonoff, qui se dit *« hors système »*, comme tous les autres. Difficile d'attirer quand on est un petit candidat, d'un jeune parti, *« créé le 18 juin 2016 »*.

Ancien président d'Attac, association altermondialiste, entre 2003 et 2006, il s'est engagé en politique *« pour offrir une nouvelle alternative politique »*. Dénoncer la mainmise des banques capitalistes, fermer la Bourse, nationaliser les services de première nécessité, sortir de l'euro, de l'Union européenne, de l'OTAN et de l'OMC, voilà le menu. En somme, *« retrouver notre souveraineté »*, un terme *« dévoyé par le FN »*. Sont-ils à gauche ? À droite ? *« Nous sommes au-dessus de ça »*, jure-t-il.

Autour de la table, six militants du ParDem acquiescent. Ils seront candidats aux élections législatives, en juin. *« Nous présentons un candidat dans chacune des 28 circonscriptions de Normandie »*, soutient Benoît Martin. Lui sera en lice dans la 5e, celle de **Lillebonne**. Né à **Bolbec**, il ne veut pas en dire plus sur sa vie privée. *« Je suis sur liste rouge »*, sourit-il. Se présenter aux législatives n'est pas si simple. *« Nous devons réunir 2 500 € par candidat, pour les bulletins et la profession de foi »*, explique Jacques Nikonoff, alors que son équipe distribue des tracts du ParDem dans les artères passantes du centre-ville de Rouen. *« Vous n'avez aucune chance, mais c'est bien d'essayer »*, rigole un jeune passant en leur rendant la feuille présentant les *« 10 points du programme de libération nationale et de justice sociale »*. La plupart acceptent le tract sans broncher. Une poignée s'arrête pour écouter les propositions du ParDem. D'autres refusent. Andrée Hemet, *« madame tout-le-monde »* candidate dans la 3e circonscription, sur la rive gauche, se désole : *« Je ne comprendrai jamais qu'on refuse un bout de papier »*.



ROUEN. « C'est quoi ? », interrogent les passants à qui Jacques Nikonoff tend un tract, tout en promettant « d'y jeter un œil »

S.L.

Liberté Dimanche
26 février 2017

Opens in a new window Opens in a new window

- Se connecter ou s'inscrire pour poster un commentaire